

LILLE, ONL. Alexandre Bloch au Musée des BA de LILLE



LILLE, ONL. Demain, vendredi 23 nov 18, 12h30. Le chef Alexandre Bloch présente ses tableaux favoris, au Musée des BA de Lille. « Un Midi, Un Regard » – Retrouvez en vidéo facebook live Alexandre Bloch – directeur musical de l'Orchestre National de Lille – pour un rendez-vous déambulatoire unique entre peintures et musique depuis les collections du Palais des Beaux-Arts de Lille en compagnie de son

directeur Bruneau Girveau... L'expérience a déjà été réalisée par Jean-Claude Casadesus précédemment dans le même musée : en compagnie du directeur des lieux (qui peut aussi compléter le commentaire), Alexandre BLOCH guide les spectateurs en un parcours personnel jalonné de ses tableaux préférés...

UN CHEF AU MUSEE

Demain VENDREDI 23 NOVEMBRE 2018, rendez-vous même heure – 12h30 – sur la page facebook de l'Orchestre National de Lille mais aussi celles du Palais des Beaux-Arts de Lille, de l'Association Française des Orchestres dans le cadre d'Orchestres en fête 2019!

www.facebook.com/orchestrenationallille

www.pba-lille.fr/Visiter/Individuel (séance au Palais des Beaux-Arts complète)

Prochain rendez-vous connecté : Smartphony#2 samedi 2 février à 18h30 autour de la Symphonie n°1 de Mahler : tout comprendre

de la Symphonie « TITAN » de Gustav Mahler...

www.onlille.com/saison_18-19/concert/smartphony/

LIRE aussi notre [présentation du CYCLE MAHLER par Alexandre BLOCH à partir du 1er février 2019 : cycle symphonique événement, un ELDORADO spectaculaire...](#)

VASTA, Reine de Bordélie. Entretien avec IAKOVOS PAPPAS / ALMAZIS

**VASTA, Reine de Bordélie.
Entretien avec IAKOVOS PAPPAS,
directeur musical et fondateur
de l'ensemble Almazis.** Le 23
novembre 2018 paraît le nouvel
album d'Almazis : « Vasta, Reine
de Bordélie », tragédie érotico-
lyrique d'Alexis Piron. A partir
de textes du XVIII^e, le chef et



claveciniste, défricheur impertinent, poursuit un travail souvent percutant / pertinent sur les sources baroques. En associant baroque et érotisme, Iakovos Pappas renoue avec l'instinct défricheur des plus grands « baroqueux », ... en découle un drame d'un nouveau genre, où là encore, textes et musique, drame et poétique sont indissolublement liés. Ils questionnent la forme musical, l'intention du texte, le sens d'une situation dramatique. Entre irrévérence, provocation mais pertinence, Iakovos Pappas rétablit la qualité suprême du baroque : sa vitalité critique. Ainsi Vasta 2018 est le fruit attendu d'une gestation longue et reportée (amorcée dès 2003)

qui n'a pas manqué évidemment, dans notre société bienpensante, puritaine et ouatée, de susciter refus et incompréhension... Entretien exclusif.



CLASSIQUENEWS : *Quels sont les critères qui vous ont permis de sélectionner textes et musique pour ce nouveau programme ?*

Iakovos PAPPAS : Je crois que mon goût pour le rire est le principal critère ; le constat aussi d'un raidissement moral général et des relents d'intolérance très inquiétants. D'autre part l'ennui causé par des programmations d'une tristesse à faire mourir instantanément, m'ont également décidé à exploiter ce répertoire pour la plus grande réprobation de la sainte bienséance baroqueuse, prônant la pureté artistique.



Vasta est l'aboutissement de réflexions et de recherches durant une vingtaine d'années, ce qui doit constituer le plus long projet de la musique dite baroque. Déjà en 1998, nous préparions avec Philippe Lénaël dans le cadre du feu « Printemps des Arts de Nantes », une sorte de joute-en-spectacle : opposer Phèdre de Racine à Vasta de Piron ; une levée de boucliers au sein même du conseil d'administration eut raison de notre très grand enthousiasme. Vous comprendrez alors que je suis extrêmement reconnaissant auprès de MM. Jean-Loup Gratton et François Nida qui permirent, par leur impeccable accueil au sein de la Bibliothèque de France, d'achever cette longue aventure.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui préserve la cohérence de l'ensemble ?

Iakovos PAPPAS : En tout cas ni l'argent, ni le pouvoir ; je n'ai ni l'un ni l'autre.

Il se pourrait que les artistes avec lesquels je collabore, trouvent satisfaction à ce que je ne demande rien que je ne pourrais réaliser moi-même ; si vous voulez je suis mon propre

cobaye. Peut-être la cohérence est préservée par l'absence de rapports de pouvoir ; je ne fais pas la musique pour assouvir des frustrations en traitant chanteurs et instrumentistes avec la morgue d'un roitelet.

CLASSIQUENEWS : L'effectif instrumental requis et les chanteurs apportent quels éclairages sur le sens et le dramatisme des œuvres ?

Iakovos PAPPAS : *Pour un projet radical et exceptionnel, il faut une équipe exceptionnellement douée et capable d'une expression radicale.*

Concernant les chanteurs, qui sont aussi et surtout des acteurs chantants, il n'y a pas beaucoup à dire ; quant à l'effectif, il est imposé par les besoins de Vasta, pièce principale de la production ; enfin rien sauf l'impérieuse nécessité des qualités requises extrêmement rares, surtout présentement : une absence très poussée de scories petit-bourgeois-bien-rangé. Cette distribution obligée ne fut pas un fardeau mais au contraire l'occasion d'expérimentations très fertiles : je fus obligé de revoir

les pièces à l'origine à une voix, tels « Le pot de chambre », et « Si vos cheminées, Mesdames »... en les mettant en plusieurs voix.

La partie instrumentale en revanche a énormément évolué depuis la création de la première version en 2003. A l'époque, il n'y avait que la basse-continue pour soutenir tout le spectacle ; ce qui fut herculéen. Il m'a paru nécessaire, si on voulait atteindre le postulat d'une efficacité radicale, d'ajouter quelque chose qui manquait aux origines, et qui rendrait nos travaux justes et parfaits, du point de vue de l'expression bien sûr ; ainsi naîtra l'idée d'ajouter un prologue, et un divertissement ; utiliser Ariane à Naxos de G. Benda (d'après une version pour quatuor à cordes du XVIIIe siècle) pour

transformer des scènes en mélodrame. L'accompagnement musical ajouta quelque chose de trouble et même d'inquiétant : faut-il rire, faut-il pleurer pendant les deux scènes des messagers ? Il y aurait beaucoup à dire sur ces rapports qui se créent dans le cadre du mélodrame.

CLASSIQUENEWS : Quel érotisme se précise à travers ce programme ? Est-on proche de Sade ou des Lumières ? Dénotez-vous une lecture parodique voire satirique à travers le prétexte dramatique ?

Iakovos PAPPAS : Bannissons une rumeur tenace au sujet du mouvement appelé « les Lumières » : du point de vue de la sexualité, les coryphées de ce mouvement sont aussi loquaces que les carpes. Ils semblent restés, telle est mon estimation, dans leur état de petits bourgeois guindés. Lisez Voltaire et Montesquieu, les hérauts présumés des libertés sociales : l'article sur la femme et sur la pédérastie du premier dans son Dictionnaire Philosophique de 1764 (où il n'est question que peu de philia) ; l'article intitulé Crime contre nature de l'Esprit des Lois (Livre XII, chapitre 6) du second. Nous sommes très éloignés de l'esprit qui règne dans Vasta ou La Comtesse d'Olonne (que nous enregistrâmes au début des années 2000) ou La Nouvelle Messaline ou encore Caquire.

L'esprit des pièces choisies est très loin de celui qui règne dans les ouvrages de Sade. Toutes les pièces que nous lûmes sont remplies d'un esprit insinuant, de sel fin, moqueur. A l'opposé des écrits de De Sade, l'acte sexuel n'a pas une fonction punitive ; il n'y a ni viol, ni esprit blasphématoire, ni athéisme, et sûrement pas une apologie du meurtre ; rire est plus important que discourir sur l'existence de Dieu. En même temps il y règne un esprit parodique assez sanglant concernant souvent des auteurs du grand style devenus déjà classiques, inévitablement les

Corneille et les Racine.

CLASSIQUENEWS : *En quoi ce programme original et inédit est-il emblématique d'Almazis ?*

Sans vouloir me vanter, je dirai que cette question est tautologique : par postulat Almazis est une formation qui se pose au-delà des clivages de coquetteries esthétiques ordinaires, et éprouve une aversion viscérale pour les collections d'objets enfermés sous cloches de verre et plongés dans du formol.

Propos recueillis en novembre 2018.

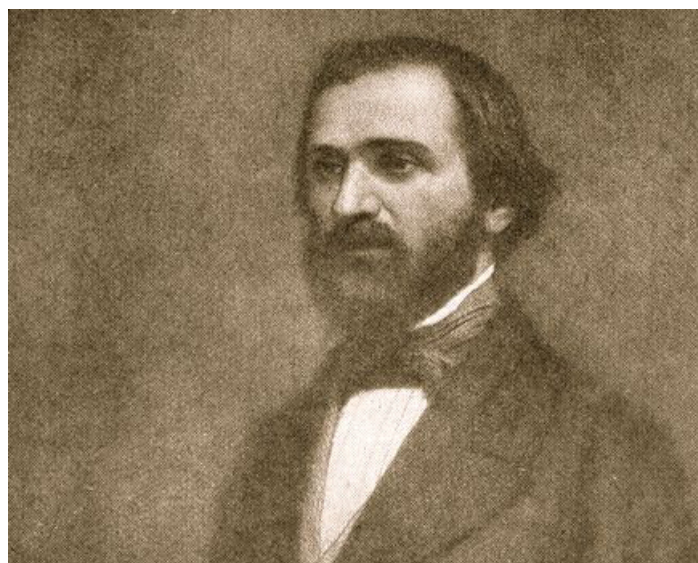


CD, événement. VASTA, REINE DE BORDELIE, tragédie érotico-lyrique d'Alexis PIRON. Almazis, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone). Parution le 23 novembre 2018. PRESENTATION DU CD : « Vasta, Reine de Bordélie (1773) ou le Théâtre Gaillard ». Quels sont les grands poètes tragiques du XVIII^e, de la mort de LOUIS XIV à 1789 ? Il semble qu'après la tension morale des tragédies de Corneille et de Racine au XVII^e, le XVIII^e s'allège, s'enivre même de comédies plus légères, de ballets afriolants, de spectacles hybrides, mi comiques mi impertinents et toujours satiriques... Autant de réalisations légères et libertines, et rime avec plaisir et libération érotique. Ce sont pour la majorité des partitions d'une liberté formelle que le XIX^e puritain a pris soin d'étouffer, d'effacer, d'ignorer.

Inspiré par la rencontre de la musique, de la poésie et du théâtre, l'ouvrage d'Alexis PIRON nous offre un visage des réalisations poudrées voire kitsch que l'on nous sert familièrement. Iakovos Pappas et son ensemble Almazis nous offrent un regard direct sur cette liberté de pensée et de chanter propre à la société inventive d'avant 1789 : libertinage, érotisme ont pour témoin privilégié.. la musique. Ici une chanson à boire valeur de fugue, ... les usages populaires ou nobles sont inversés, croisés, métissés. La chanson paillardes du XVIII^e a un charme souvent irrésistible car propre au XVIII^e français, l'écriture en est toujours

raffinée, élégante, d'une finesse que Almazis ressuscite avec impertinence et vivacité. Critique du CD VASTA / ALMAZIS à venir dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS

MILAN, Scala. Riccardo Chailly joue ATTILA de VERDI



FRANCE MUSIQUE, Ven 7 déc 18 : 20h. VERDI: ATTILA, Chailly. En direct (ou presque) de La Scala de Milan, l'opéra de Verdi créé à la Fenice de Venise le 17 mars 1846, ouvre ainsi sur le petit écran mais en quasi direct, la nouvelle saison du théâtre scaligène. On sait combien le librettiste

de départ Solera, qui pourtant dut partir avant de livrer la fin de l'intrigue, se brouilla avec Verdi : celui ci commanda à Piave, un nouveau final, non pas un chœur comme le voulut Solera, mais un ensemble (et quel ensemble ! : un modèle du genre). Du nerf, du sang, du crime... le premier Verdi semble s'essayer à toutes les ficelles du drame sanglant et terrible. Au Vè siècle, la ville d'Aquilée près de Rome, fait face aux invasions des Huns et à la superbe conquérante d'Attila (basse). Ce dernier, cruel et barbare en diable, refuse toute

entente pacifique avec le romain Ezio (baryton) ; c'est pourtant ce dernier qui a l'étoffe du héros, patriote face à l'ennemi étranger (« Tu auras l'univers, mais tu me laisses l'Italie » / une déclaration qui soulève l'enthousiasme des spectateurs de Verdi, à quelques mois de la Révolution italienne...).

Au I : Attila marche sur Rome, mais frémit devant l'Ermite dont il a rêvé la figure... cependant que parmi les vaincus, Foresto (ténor) rejoint la fière Odabella (soprano) qui entend se venger des Huns, arrogants, victorieux...

Au II : Attila défie Ezio qui proteste vainement ; tandis que, coup de théâtre, Odabella déjoue la tentative d'empoisonnement d'Attila par Foresto : elle épouse même le vainqueur Attila...

Au III : Odabella qui n'en est pas à une contradiction près, se repend, rejoint Foresto et tue son époux Attila, tandis que les troupes romaines menées par Ezio, le sauveur, attaquent les Huns...



Sans vraiment de profondeur encore, ni d'ambivalence ciselée, (cf la manière avec laquelle, les épisodes et les situations se succèdent au III), les personnages d'Attila ne manquent pas cependant de noblesse ni de grandeur voire de noirceur trouble (comme Attila, dévoré par les songes et les rêves au I, préfiguration des tourments de Macbeth). Le protagoniste ici est une femme, soprano aux possibilités étendues digne d'Abigaille (Nabucco) : ample medium, belcanto mordant, à la fois raffiné et sauvage... comme la partition de ce Verdi de la jeunesse. A Milan, le directeur

musical de La Scala, **Riccardo Chailly** devrait défendre la partition avec intensité et profondeur, malgré les évidentes maladresses et déséquilibres de la partition de 1846... Le chef dirige les forces locales, et la basse Ildar Abdrazakov incarne Attila, sur les traces du légendaire Nicolai Ghiaurov dans le rôle-titre...

Giuseppe Verdi : Attila

Opéra en un prologue et trois actes sur un livret de Temistocle Solera et Francesco Maria Piave tiré de la tragédie de Zacharias Werner : « *Attila, König der Hunnen* »

Ildar Abdrazakov, basse, Attila, roi des Huns
Saïoa Hernandez, mezzo-soprano, Odabella, fille du seigneur
d'Aquileia

Simone Piazzola, baryton, Ezio, général romain

Fabio Sartori, ténor, Foresto, chevalier aquiléen

Francesco Pittari, ténor, Uldino, jeune breton esclave
d'Attila

Gianluca Buratto, basse, Leone, vieux romain

Chœur et Orchestre de la Scala de Milan

Direction : Riccardo Chailly

(Davide Livermore, mise en scène)

Plus d'infos sur le site de la [Scala de Milan / Teatro alla Scala](http://www.teatroallascala.org/en/index.html) :

<http://www.teatroallascala.org/en/index.html>

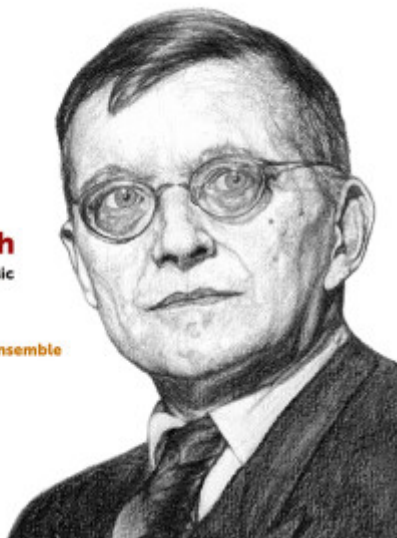
Intégrale CHOSTAKOVITCH par le DSCH Ensemble



Shostakovich
Complete Chamber Music
for Piano and Strings

DSCH – Shostakovich Ensemble

Filipe Pinto-Ribeiro
Corey Cerovsek
Cerys Jones
Isabel Charisius
Adrian Brendel



PARIS, LISBONNE. DSCH Ens / CHOSTAKOVICH Ens. Les 15, 18 déc 18. Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dmitri CHOSTAKOVITCH. Pour lancer son nouvel enregistrement discographique (coffret CHOSTAKOVITCH 2 CD édité par PARATY, le DSCH Ensemble / Ensemble Schostakovitch joue les pièces du disque, première intégrale de la musique pour

cordes et piano de Dmitri Chostakovitch, une somme musicale dont la valeur est indiscutable tant l'implication et le complicité des solistes réunis par le pianiste portugais Filipe PINTO-RIBEIRO défendent avec conviction et sensibilité, les mondes expressifs, incandescents voire hallucinés et énigmatiques, abstraits et introspectifs... du compositeur russe (cf le mouvement lent de la Sonate pour violon et piano, ici enregistré et joué par **F Pinto-Ribeiro** et le violoniste canadien **Corey Cerosek**).

Autre argument soulignant la musicalité de l'approche collective, toutes les cordes sont de facture historique plutôt prestigieuse s'agissant de Cory Cerovsek (Stradivarius « Milanollo, 1728), **Isabel Charisius** (alto « ABQ », Laurentius Storioni, 1780), **Adrian Brendel** (violoncelle)...

C'est peu dire que Chostakovitch a déposé dans sa musique de chambre pour piano les clés de son être profond (dont le motif DSCH, découlant des notes de la gamme correspondant aux

initiales). Les niveaux de lecture sont multiples. La grande richesse de la musique exige des instrumentistes une concentration absolue et un engagement émotionnel, permanent. Les défis sont élevés, voilà qui promet et assure aux spectateurs une nouvelle expérience de chambrisme ardent autant qu'habité.



Musée de l'Armée, INVALIDES
Samedi 15 décembre 2018, 16h
Salle Turenne

Prix unique : 10 euros
(8 euros : solidarité et – de 26 ans)

DSCH – Shostakovich Ensemble
Avec Filipe Pinto-Ribeiro (piano), Corey Cerovsek (violon),

Adrian Brendel (violoncelle)

Concert de lancement du coffret cd Intégrale Chostakovitch

Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.musee-armee.fr/programmation/concerts/detail/de-mozart-a-chostakovitch.html>

Programme :

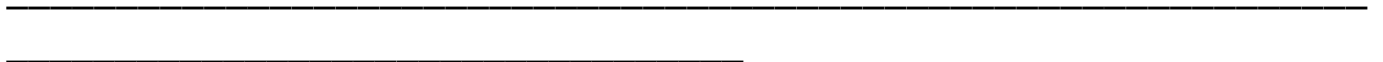
Chostakovitch, Trio n°1 Poème, en ut mineur, opus 8, pour
piano et cordes

Mozart, Trio en ut majeur, K. 548, pour piano et cordes

Chostakovitch, Sonate en ré mineur, opus 40, pour violoncelle
et piano

Mozart, Sonate en mi mineur, K. 304, pour violon et piano

Chostakovitch, Trio n°2 en mi mineur, opus 67, pour piano et
cordes





Concert repris le 18 décembre 2018 à Lisbonne

18 DEZEMBRO 2018 I 21h

[CENTRO CULTURAL DE BELÉM, LISBOA](#) / PORTUGAL

DSCH – Shostakovich Ensemble: com Filipe Pinto-Ribeiro, Corey Cerovsek e Adrian Brendel

Concerto de Lançamento do duplo CD Integral de Schostakovich
Obras de Mozart e Schostakovich [\[+ info\]](#)

<https://www.ccb.pt/Default/pt/Programacao/Musica?a=1584>



Présentation par le Musée de l'armée, Invalides

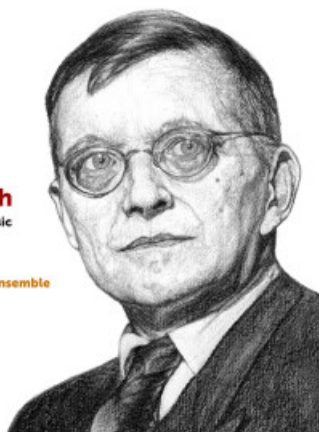
150 ans séparent les naissances de ces deux génies de l'histoire de la musique – Mozart (1756) et Chostakovitch (1906). Les deux compositeurs seront mis à l'honneur pour ce concert de lancement du double album de l'Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes de Dimitri Chostakovich. Le DSCH – Ensemble Chostakovitch a été fondé par le pianiste Filipe Pinto-Ribeiro en 2006, l'année du centenaire de naissance du compositeur Dmitri Chostakovitch. Sa formation est à géométrie variable constituant ainsi une plate-forme de rencontre et d'interaction de musiciens d'excellence. L'ensemble a collaboré avec des musiciens tels Renaud Capuçon, Pascal Moraguès, José van Dam, Michel Portal, Gary Hoffman, Gérard Caussé entre autres. Filipe Pinto-Ribeiro est un des musiciens portugais les plus reconnus au niveau national et international. Il a été nommé récemment en tant que Steinway Artist. Pour ce concert en particulier, l'Ensemble Chostakovitch compte avec la participation du grand violoniste canadien Corey Cerovsek qui jouera le légendaire Stradivarius « Milanollo » de 1728, un violon joué par Christian Ferras, Giovanni Battista Viotti et Nicollò Paganini. Le britannique Adrian Brendel, un des plus grands violoncellistes actuels, parcourt le monde en tant que soliste et chambriste. Dans sa vaste discographie compte Les Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven enregistrées avec son père Alfred Brendel.

CRITIQUE CD



Shostakovich
Complete Chamber Music
for Piano and Strings

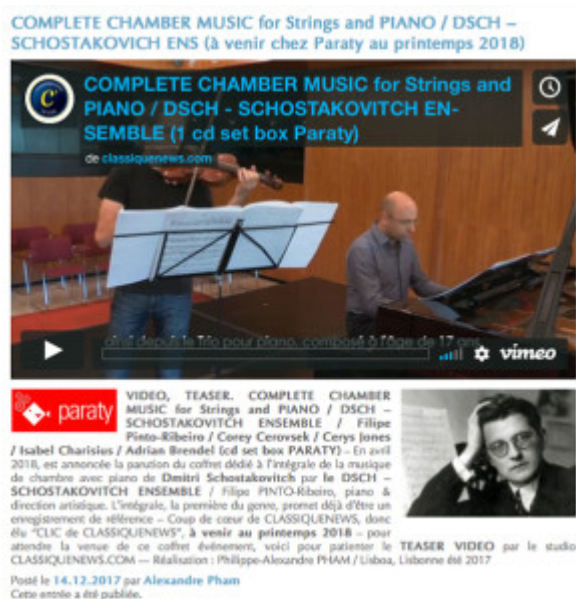
DSCH – Shostakovich Ensemble
Filipe Pinto-Ribeiro
Corey Cerovsek
Cerys Jones
Isabel Charisius
Adrian Brendel



**NOTRE CRITIQUE DU COFFRET
CHOSTAKOVITCH par le DSCH Ensemble /
CD événement, SHOSTAKOVICH /
CHOSTAKOVITCH : complete chamber music
for piano and strings / DSCH –
Shostakovich ensemble (2 cd PARATY).**
Ce pourrait bien être le coffret
événement de 2018 : l'intégrale des
oeuvres pour musique de chambre pour
piano et cordes de Dmitri

Chostakovitch – Jamais une telle somme majeure pour l'expression musicale du XX^e siècle n'avait été réunie en un seul coffret : c'est chose faite grâce à l'initiative du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro et son DSCH – Ensemble Chostakovitch / Shostakovich Ensemble. Âpre et intense, profonde voire lugubre, inquiète et angoissée, mais d'une ineffable tendresse humaine, la musique de Dmitri Chostakovitch à l'époque de la terreur stalinienne sait porter le masque de la distance, faussement indifférente, pour mieux ciseler une absolue compréhension de la nature humaine, dans ses contradictions, ses horreurs et sa grandeur. A l'écoute de cette musique pudique et intime (sous la voile d'un cynisme distancié), relevant les défis de l'écoute collective, et du jeu chambriste le plus raffiné, les 4 solistes réunis autour de Filipe PINTO-RIBEIRO, – tous individualités fortes capables aussi de se fondre dans une étonnante sonorité collective-, réalisent en 2 cd, pour le label PARATY, une intégrale événement, véritable accomplissement qui s'avère être la référence nouvelle.

TEASER VIDEO



VOIR le TEASER VIDEO du coffret SHOSTAKOVICH Intégrale piano / cordes musique de chambre (PARATY) / DSCH Ensemble - Ensemble Shostakovich

<http://www.classiquenews.com/teaser-video-shostakovitch-integrale-de-la-musique-de-chambre-pour-piano-et-cordes-paraty-productions/>

Un Chostakovitch / Shostakovich dépoussiéré, habité, régénéré : sincère et vrai. Coffret événement, CLIC de CLASSIQUENEWS 2018, élu meilleur cd de l'année 2018 (Réalisation studio CLASSIQUENEWS.TV).

CD, annonce. STABAT MATER, FOLIA par Le Concert de l'HOSTEL-DIEU / Franck-Emmanuel COMTE

CD, annonce. STABAT MATER, FOLIA par Le Concert de l'HOSTEL-DIEU / Franck-Emmanuel COMTE.

NOVEMBRE, mois actif pour l'ensemble fondé et dirigé par Franck Emmanuel COMTE, LE CHD pour Concert de l'HOSTEL-DIEU, résident à Lyon. Au début de ce mois de novembre 2018 (2 novembre 2018) a paru un premier cd inédit « **PERGOLESE, UN STABAT**

MATER NAPOLITAIN », programme phare de cette fin d'année pour le collectif qui aime et réussit l'alliance du défrichage artistique et de la réinvention de la forme des concerts : le cd édité chez CHRONOS (réf. : ICSM 012) apporte une lecture nouvelle voire régénérée du fameux Stabat Mater du napolitain Giovanni Battista Pergolesi (Pergolèse). Les pièces ainsi enregistrées sont le fruit d'une recherche menée depuis longtemps et régulièrement dans le fonds de la Bibilothèque Municipale de Lyon, qui conservait la mémoire de concerts historiques jouant le Stabat Mater au XVIII^e selon le goût des académies musicales lyonnaises de l'époque. Franck-Emmanuel COMTE apporte aussi un regard particulier, enrichissant la



connaissance de la partition avec la part des pratiques napolitaines traditionnelles où pèse l'attrait spécifique des polyphonies et des tarentelles, au rythme enivrant, extatique voire hypnotique...

« **PERGOLESE, UN STABAT MATER NAPOLITAIN** » par **Le Concert de l'HOSTEL-DIEU** / **Franck-Emmanuel COMTE** (1 cd ICSM Records).
Prochaine critique à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#)



Puis, le 23 novembre prochain, un autre programme est édité chez le label 1001 NOTES (Limousin, France) : « **FOLIA** », programme enthousiasmant qui réactive aussi la magie dansante, frénétique des Tarentelles napolitaines et des Folias virtuoses de l'âge baroque. La musique est remixée, enrichie par les musiques

électroniques de Grégoire Durrande qui en apporte une couleur très contemporaine tout en ciselant encore le relief des timbres d'époque. Le spectacle est aussi né d'un rencontre

avec le chorégraphe **MOURAD MERZOUKI**, pour la conception d'un ballet intégral, où le geste, les mouvements collectifs apportent autant que le charme de la voix soliste et du collectif instrumental piloté depuis le clavecin par **Franck-Emmanuel COMTE**. Electronique, hip-hop, chant et langueur baroque sont les épices particulières de ce programme riche en métissages. Le spectacle Folia a été créé en juin 2018 en ouverture des Nuits de Fourvière à Lyon. Le programme est encore [en replay sur le site d'ARTE.TV](#)

LIRE aussi [notre critique complète du spectacle FOLIA](#)

« **FOLIA** » par Le Concert de l'HOSTEL-DIEU / Franck-Emmanuel COMTE (1 cd 1001 NOTES). Prochaine critique à venir dans [le mag cd dvd livres de classiquenews](#). Le 17 décembre 2018, concert FOLIA à PARIS, Athénée.

CD, coffret événement,

annonce. BERLIOZ ODYSSEY : LSO / The complete Sir Colin Davis recordings (15 cd LSO, 2000-2013)

CD, coffret événement, annonce. BERLIOZ ODYSSEY : LSO / The complete Sir Colin Davis recordings (15 cd LSO, 2000-2013). Berliozien, Sir Colin Davis l'est avant tout autre. Et bien avant les français, tant le chef britannique a démontré non sans argument sa passion pour la musique romantique française, exploitant toutes les ressources



du LSO LONDON SYMPHONY ORCHESTRA, orchestre chatoyant et dramatique, d'une rare efficacité et plus encore, à la fois élégant et nerveux, dans les pages les plus méritantes de notre Hector national... si peu compris, et évalué à sa juste mesure par ses compatriotes qui encore en 2019, continueront de le boudier : un musicien humainement détestable et jamais content, à l'aune du compositeur, plus spectaculaire que poète. Le désaccord entre notre pays et Berlioz ne date pas d'hier et se poursuit. On veillera à suivre les célébrations de l'année BERLIOZ 2019.

Or à BERLIOZ revient le mérite après Rameau, avant Debussy et Ravel, de réinventer l'orchestre français, doué d'une sensibilité inouïe pour la couleur, le timbre, l'orchestration. DAVIS nous indique tout cela, grâce à une baguette infiniment ardente, articulée, détaillée... amoureuse de la couleur berliozienne. Voilà qui avant l'année 2019, nous

comble déjà. Le disque satisfait notre attente, car avouons le, nous n'attendons rien de l'année Berlioz à venir. A voir. Le coffret BERLIOZ 2019 édité par le LSO dès ce mois de décembre, ouvre officiellement l'année BERLIOZ 2019, celle des 150 ans de la mort (1869), composant à partir des enregistrements de Colin Davis et du LSO, une somme discographique incontestable. Certes, les chanteurs maîtrisent diversement l'éloquence et l'articulation française... mais souvent la justesse du style, de l'intonation, le caractère... sont majoritairement respectés, voire sublimés.

Le coffret de 15 cd comprend les enregistrements live réalisés au Barbican Center par le LSO et Colin Davis, bon nombre en 2000 (Symphonie Fantastique, La Damnation de Faust, Les Troyens, Béatrice et Bénédict, ...) puis 2003 (Harold en Italie), 2006 (L'Enfance du Christ), 2007 (Benvenuto Cellini), 2012 (Requiem)...jusqu'à novembre 2013 (Roméo et Juliette).



Parmi les réussites (nombreuses) de ce coffret événement, distinguons netre autres, la Juliette d'**Olga Borodina** (pour son timbre velouté, sensuel si soyeux – mais au français bien perfectible) ;

L'enfance du Christ pour le trio vocal réuni en décembre 2006 (**Yann Beuron** / Le Narrateur ; **Kenneth Tarver** / Joseph – **Susan Gritton** / Marie) ; le sublime Requiem de 2012 (enregistré en la Cathédrale Saint-Paul, avec **Barry Banks**, en ténor illuminé pour le Sanctus)...

Pour le reste, toutes les réalisations ont en partage cette élégance racée, nerveuse qui fait la spécificité anglaise de l'approche Davis. Coffret événement. **CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2018, donc [cadeau idéal pour NOËL 2018](#).**

VENDÔME, Palmarès du 8^e CONCOURS BELLINI 2018. Nouvelle diva belcantiste : Nombulelo YENDE



VENDÔME, Palmarès du 8^e CONCOURS BELLINI 2018. Voilà longtemps que l'on n'avait pas vécu une telle Finale : des tempéraments marquants, de nombreuses voix dotées d'un timbre très séduisant (y compris chez les hommes), une maîtrise

partagée du legato et du phrasé, et souvent des airs choisis parmi les plus difficiles et exigeants de la scène belcantiste (Lucrezia Borgia, Il Pirata, Anna Bolena, Lucia di Lammermoor, Norma, I Puritani...)... A Vendôme (Campus Monceau Assurances), s'est déroulé le dernier tour du **8^e CONCOURS BELLINI (samedi 17 novembre 2018)**, compétition unique au monde en ce qu'elle sélectionne les talents belcantistes, ceux capables de chanter Rossini, Bellini, Donizetti (et aussi Mozart). Présidé par le cofondateur du Concours, le chef génois **MARCO GUIDARINI**, le jury 2018 a proclamé le palmarès final suivant :

Révélation du Concours BELLINI 2018

Nombulelo YENDE, jeune diva belcantiste

Nombulelo YENDE, Soprano / Afrique du Sud
Premier Prix 2018
Prix du Public



PISANI Laura, Soprano / Argentine (Prix spécial voix féminine)

CIMOLIN Arianna, Soprano / Italie (Prix spécial Ville de
Vendôme)

BAÑERAS Sara, Soprano / Espagne (Prix du GSTAAD NYMF)

Il n'a pas été remis de Prix Mady Mesplé pour la meilleure
interprétation d'un air en français

Le 8è CONCOURS BELLINI aura donc connu ce qu'il avait produit lors de sa 1ère édition : la révélation d'un talent exceptionnel pour le moins prometteur. Celui de la jeune soprano **Nombulelo YENDE**, soeur cadette de **Pretty YENDE**, laquelle avait sidéré les membres du Jury en... 2010. Une aventure unique à ce jour semble se préciser, marquée désormais par le talent de deux soeurs douées pour l'art du bel canto, toutes deux révélées avant tous les autres concours européens par le [CONCOURS INTERNATIONAL de BEL CANTO VINCENZO BELLINI](#) (co fondé par **Youra Nymoff-Simonetti** et **Marco Guidarini**). A suivre.

LIRE notre présentation générale du [CONCOURS BELLINI 2018](#)

APPROFONDIR

LIRE aussi notre compte rendu du **cd ANNA KASYAN : Shades of Love** (nov 2017):

<http://www.classiquenews.com/cd-annonce-premieres-impressions-handel-shades-of-love-anna-kasyan-soprano-1-cd-evidence/>

VOIR notre [grand reportage vidéo CONCOURS BELLINI : objectif, déroulement, enjeux... Entretien avec Marco Guidarini, Sergio Segalini...](#)

VOIR notre [reportage vidéo dédié à l'Académie BELLINI,](#)

[masterclasses de bel canto avec Viorica Cortez et Marco Guidarini](#)

VOIR notre vidéo [ANNA KASYAN chante Bellini \(Imogène\), Premier Prix BELLINI 2013](#)

VOIR notre vidéo [SANTIAGO MARTINEZ chante La Danza \(GSTAAD Academy Bellini, janvier 2018\)](#)

Illustration / photo : © exclusif studio CLASSIQUENEWS –
copyright exclusif réservé à CLASSIQUENEWS 2018

Concours BELLINI 2018, sélection pour la finale de ce soir (Vendôme)



Le Concours international de BEL Canto VINCENZO BELLINI distingue les meilleurs et les plus prometteurs chanteurs belcantistes soit la crème des interprètes à la fois virtuoses et acteurs... Le Concours 2018, à l'issue de la demi finale qui a eu lieu hier soir vendredi 16 novembre, à sélectionné **les 7 candidats suivants** :

Sara BAÑERAS, Soprano, Espagne
Arianna CIMOLIN, Soprano, Italie
Sara FANIN, Soprano, Italie
Paola MAZZOLI, Mezzo-Soprano, Italie
Laura PISANI, Soprano, Argentine
Hernan VUGA, Baryton, Argentine
Nombulelo YENDE, Soprano, Afrique du Sud

Ce soir, samedi 17 novembre 2018, dernier tour (finale) à partir de 20h, en direct et en streaming sur le site du Concours et de l'Académie :

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

PIANO au Musée WÜRTH

ERSTEIN, Piano au Musée WÜRTH : 9-18 nov 2018.

Le Musée Würth à Erstein, près de Strasbourg n'est pas seulement l'une des plus intéressantes collection d'art contemporain entre France et Allemagne ; c'est aussi un écrin pour les concerts et les événements interdisciplinaires, comme en témoigne le **festival Piano au Musée Würth, du 9 au 18 novembre prochains**. La (déjà) 3^e édition met à l'honneur la notion de « générations d'interprètes » : ainsi **les élèves du**



Conservatoire de Strasbourg (le 10 nov, 17 et 18h) et de **l'École Municipale de Musique d'Erstein** paraissent (le 15 nov, 20h et 21h) aux côtés de **Philippe Entremont** (concert de clôture, le 18 nov, 20h), lui-même élève de Marguerite Long qui collabora avec les grands musiciens et compositeurs du XXe siècle tels Stravinsky, Bernstein, Milhaud, Stokowski... De filiations en transmissions s'écoule une même passion pour le clavier et l'idée d'une musique totale, source de partage, de dépassement, d'enchantement.

**Jean-Marc Luisada, Marie-Josèphe Jude, Philippe entremont,
André Manoukian, Philippe Kantorow...**

Festival de Piano au musée WÜRTH d'ERSTEIN

Au Musée Würth, le piano est mis en scène sous toutes les formes : récital chambriste (Luisada joue Schumann, soirée d'ouverture le 9 nov, 20h), symphonique, ou en dialogue avec le jazz (**Trio Pierre de Bethmann**, le 14 nov, 20h) et aussi le cinéma (cf la soirée de « **cinépiano, mon amour** », concoctée par **Jean-Marc Luisada**, le 10 nov, 20h, lequel en cinéphile passionné, accompagne et commente La Valse dans l'ombre, chef d'oeuvre du cinéma hollywoodien des années 40.

Anniversaires obligeant, le même Jean-Marc Luisada et sa consœur, **Marie-Josèphe Jude** (16 nov, 20h) célèbrent le 350e anniversaire de la naissance de **François Couperin**, et le centenaire de la mort de **Claude Debussy**, deux immenses génies de la couleur et de l'évocation.

Même esprit d'ouverture avec une journée spéciale en compagnie

d'**André Manoukian** (17 nov : 17h, 18h, 20h), pianiste compositeur qui, avec son album **Apatride**, explore de nouvelles contrées proches de ses origines arméniennes. sans oublier le jeune public.

Les familles (re)découvrent **l'Histoire de Babar de Poulenc** et quelques **fables de Jean de La Fontaine** contées par Jean Lorrain et Inga Katzantseva (18 nov, 11h).

Curiosité et anticipation grâce au **Quatuor Florestan** qui joue Maurice Journeau, décédé en 1999. « Un compositeur français et une oeuvre à découvrir avec sa fille, **Chantal Virlet-Journeau** » (le 18 nov).

JEUNES TALENTS... Comme Schumann a su discerner le génie du jeune Brahms, quand celui ci était encore inconnu, Piano au Musée Würth, souhaite accompagner l'émergence des jeunes tempéraments en herbe, professionnels attachants qui méritent un tremplin supplémentaire. Ainsi en novembre 2018, sont présents dans la programmation, les nouveaux grands pianistes de demain : **Alexandre Kantorow** (11 nov, 15h), Emmanuel Coppey, Guillaume Bellom, Maria Kustas, les étudiants de la Haute École des Arts du Rhin... et Charlotte Juillard convie ses amis Jonas Vitaud et Sébastien van Kuijk (11 nov).

Le festival défend aussi la diffusion de compositeurs injustement méconnus, ainsi le déjà cité, **Maurice Journeau**, ou encore **Reynaldo Hahn**, **Alberto Ginastera**, **Nino Rota**. De quoi associer la découverte de nouveaux interprètes et celle d'auteurs trop peu connus... une équation prometteuse.



A NOTER. La radio **ACCENT 4** diffuse deux Opus Piano au Musée Würth en direct les 11 et 18 novembre 2018.

BRUNCH. Les 11 et 18 nov, 12h : brunch entre deux concerts, permettant la dégustation de produits locaux



TOUTES LES INFOS, le détail de chaque concert, les dates et les horaires, les réservations et renseignements pratiques sur le site du Musée Würth à Erstein / Festival **PIANO au Musée WÜRTH : 9 – 18 nov 2018**

<https://www.musee-wurth.fr/activites-evenements/piano-au-musee-wurth/>

LIRE aussi notre [entretien avec Olivier EROUART, directeur artistique du festival PIANO AU MUSÉE WÜRTH](#). Présentation et fonctionnement de l'édition 2018...

Entretien avec Olivier Erouart, directeur artistique du Festival Piano au Musée Würth.

Présentation de l'édition 2018 du festival de piano au Musée Würth, à Erstein près de Strasbourg. Etabli dans le musée Würth, qui met à disposition son auditorium (220 places / et son piano de concert...), le Festival affirme une identité artistique forte, qui prend en compte les

spécificités du lieu où il se déroule (les collections de peinture dont le musée est l'écrin...), et aussi les évolutions artistiques du piano actuel. Eclectique, inovant, expérimental aussi, le cycle musical proposé est l'un de splus complets actuellement, Rencontre et explication avec **Olivier Erouart, directeur artistique du Festival...**

MUSÉE WÜRTH FRANCE ERSTEIN



TOURCOING : FIDELIO de BEETHOVEN

TOURCOING, 7, 9 déc 2018. BEETHOVEN : FIDELIO. Tourcoing à l'heure du romantisme allemand... S'il a composé plusieurs musiques de scène, Fidelio est l'unique opéra de Beethoven. Célèbre et déjà estimé comme le prophète de la musique virile et moderne, Ludwig en écrit 3 versions. La première en 1805 comportait 3 actes, la deuxième en 1806 n'en comportait que 2. La troisième version créée le 23 mai 1814 à Vienne, a été représentée en France, à Paris à l'Odéon en 1825. Beethoven a mis au net ce qui ne lui semblait pas totalement achevé dans les versions précédentes. D'ailleurs, il n'était pas tout à fait prêt pour la première et il a continué à l'améliorer pour les dates suivantes !



BEETHOVEN CONTRE LES TYRANS

Le succès n'a fait qu'augmenter au fur et à mesure des représentations. Révolutionnaire, Beethoven transmet dans cet opéra sa passion pour la liberté, au point d'assurer aujourd'hui à l'ouvrage, la valeur et le statut d'un mythe lyrique : Fidelio est devenu avec le temps, l'opéra de la liberté contre toutes les formes d'oppression et de pouvoir tyrannique.

Epouse admirable et d'un courage immense, Leonore incarne l'amour et la force. C'est l'armée, prête à en découdre et ici, capable de changer de sexe et d'apparence, de devenir Fidelio pour libérer de sa prison son époux incarcéré, Florestan.



La version que présente l'ALT Atelier Lyrique de Tourcoing, est celle souhaitée par **Jean-Claude Malgoire** (qui nous a quitté en avril dernier), soit celle de 1814, en version concert, comme toujours sur instruments d'origine et avec un casting idéalement choisi : les spectateurs retrouvent ainsi le ténor Donald Litaker, pour qui Florestan n'a plus vraiment de secret ! Parmi les

fidèles interprètes : Véronique Gens (pour la première fois incarnant le rôle-titre), mais aussi Alain Buet (Pelléas et Mélisande, Voyage d'hiver en novembre 2018 qui chante donc l'infâme et diabolique Pizzaro) et Nicolas Rivenq (Don Giovanni, Tannhäuser : Fernando). Jérémy Duffau et Luigi De Donato ont également déjà été entendus sur nos planches. Chaque année, l'ALT accueille aussi de jeunes chanteurs et pour ce chef d'œuvre, c'est une élève d'Alain Buet : Marie Perbost (Marcellina).

FIDELIO à TOURCOING
TOURCOING Théâtre Municipal R. Devos
Vendredi 7 décembre 2018 – 20h

Dimanche 9 décembre 2018 – 15h30

Informations
Réservations

[RESERVEZ VOTRE PLACE](http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/fidelio/)

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/fidelio/>

distribution :

Direction musicale : **Nicolas Kruger**

Scénographie : Jacky Lautem

Leonore / Fidelio : Véronique Gens, soprano

Florestan : Donald Litaker, ténor

Rocco : Luigi de Donato, basse

Marcellina: Marie Perbost, soprano

Jaquino: Jérémy Duffau, ténor

Don Pizzaro: Alain Buet, baryton-basse

Don Fernando: Nicolas Rivenq, baryton

□Chœur Régional des Hauts de France

La Grande Écurie et la Chambre du Roy

L'HISTOIRE À Séville, Leonore se travestit en Fidelio pour tenter de sauver son mari Florestan, prétendu mort, mais retenu prisonnier par Pizzaro le gouverneur de la prison et son geôlier Rocco.